

meilleur de ses ouvrages ; elle est méthodique et bien écrite ; les exemples en prose et en vers , dont elle abonde , sont parfaitement choisis. « L'auteur ne donne aucun précepte qui ne soit accompagné de plusieurs exemples choisis , et tirés des poètes les plus célèbres et des meilleurs auteurs de l'antiquité ; en sorte qu'on peut regarder sa *Rhétorique* comme un ouvrage où l'on trouve recueilli , dans un seul volume , ce qu'il y a de plus ingénieux et de plus brillant dans les anciens ; et c'est avec beaucoup de justice qu'il a conclu sa préface par ces deux vers de Lucrèce (III) :

Floriferis ut apes in saltibus omnia libant ,
Omnia nos itidem depascimur aurea dicta. »

Mém. de Trévoux, 1711, avril, pag. 659. — *Journal des Sav.*, 1711, pag. 432.

La *Rhétorique* fut réimprimée en 1782 ; Lyon , chez les frères Périsset ; elle l'a été encore en 1817 ; Lyon , Savy , in-12. Ce livre , presque oublié dans nos collèges , vaut cependant beaucoup d'ouvrages du même genre.

XVIII. *Oraison funèbre de Monseigneur illustrissime et révérendissime Claude de Saint-George, archevêque et comte de Lyon, primat de France* ; prononcé dans l'église métropolitaine de Lyon , le 27 juillet 1714 ; Lyon , André Laurens , 1714 , in-4°.

« On voit avec plaisir , dans cet éloquent panégyrique , le P. de Colonia mettre en pratique les règles qu'il a données , et montrer quel orateur , dans lui , le soin d'enseigner la rhétorique a enlevé à la chaire. L'on est surpris qu'un travail si gênant ne l'ait point empêché d'étudier les Pères , comme s'il n'avait eu d'autres occupations ; les beaux traits tirés de leurs écrits , qu'il a répandus dans cette oraison , n'en sont pas le moindre ornement. Son sujet était grand , mais aisé ; il est facile de louer ce qui est véritablement louable , un prélat que tout le monde avoue avoir réuni dans sa personne : 1° la piété la plus simple , avec l'érudition la plus sublime ; 2° l'innocence la plus pure , avec la pénitence la plus austère ; 3° le